

Diego SEQUEIRA par amour des mots et du flow

Le visage ou le nom de Diego vous sont familiers ? Rien d'étonnant. Ce dernier s'est illustré lors du concours de slam organisé par la Ville pendant la Fête du Sport et de l'Amitié en juin 2021. En présence de Tarik, ex-participant à l'émission The Voice sur TF1, le jeune Deuillois de 17 ans a interprété, avec une certaine aisance et une vraie communion avec le public, un texte écrit par ses soins qui lui a permis de terminer à la seconde place du concours. Une source de motivation pour celui qui faisait là ses débuts scéniques et qui, quelques jours plus tard, prenait à nouveau le micro sur la place de l'Église, pour la Fête de la Musique.

Un an plus tard, Diego s'est aguerri, a de nouveau participé à la Fête de la Musique le 21 juin dernier dans le parc de La Chevrette, et est désormais prêt à se faire une place dans le monde de la musique. Son domaine de prédilection ? Le rap. Un genre découvert au collège qui petit à petit l'a poussé en automne 2019 à écrire ses premiers textes. « J'avais déjà écrit quelques textes auparavant pour m'amuser. Après en avoir rappé quelques-uns devant des amis, je m'y suis mis plus régulièrement. Mais c'est pendant le premier confinement, en avril 2020, que je me suis pleinement investi dans cette nouvelle passion », se souvient-il.

Ses influences ? Le rap français sous toutes ses formes (plug music, cloud, trap, ethnique, drill...), mais aussi la pop, la soul, le jazz, le reggae, le rock et la chanson française. « J'essaie d'élargir ma culture musicale... Le plus intéressant pour un artiste, c'est de s'inspirer de tout pour ensuite créer son propre univers et non de copier méthodiquement ce qui existe déjà », estime le jeune homme qui cite comme modèles quelques poids lourds de l'industrie musicale francophone : Orelsan, Nekfeu, Josman, Damso, Caballero, JeanJass ou A2H. Des artistes aux phrasés et flows différents qui l'ont, sans doute, motivé à se dépasser pour sortir ses propres sons.

Premier disque autoproduit

Preuve en est, le 11 mars 2022, Diego a dévoilé « *Amour déchu* », un premier EP de 8 titres. « J'ai commencé à travailler dessus fin 2020. Assez rapidement, j'ai eu l'idée de la pochette et de la direction artistique. Ce qui m'as pris le plus de temps, c'est d'écrire tous les textes, trouver le temps d'aller les enregistrer et réfléchir à la manière dont j'allais sortir des CD car je devais jongler entre le projet, les cours, le sport et aussi le travail », confie le lycéen actuellement en classe de Terminale au lycée Camille Saint-Saëns, spécialités HLP (littérature et philosophie) et LLCER ESP (littérature espagnol). Et de préciser : « Au final, c'est plus d'un an de travail quotidien qu'il m'a fallu pour élaborer mon projet, des parties instrumentales, jusqu'à la vente des CD. » Un premier EP totalement autoproduit, disponible sur les plateformes de streaming et en support

physique, qui lui a demandé un réel investissement. « *Mais tout le temps et l'argent que j'ai investi est, selon moi, loin d'être perdu : cela m'a permis de réaliser un rêve et de gagner en rigueur et en organisation. Cela pourra m'aider pour ma vie future* », assure celui qui, après son baccalauréat, souhaite rejoindre une école parisienne afin de suivre des études pour devenir... ingénieur du son. Un domaine qu'il a pu approcher de près puisque, pour les besoins de son disque, il a été amené à enregistrer en studio plusieurs de ses titres.

Son processus de création ? « *Je cherche d'abord des pistes instrumentales, qu'elles soient proposées par des beatmakers sur YouTube, composées par des amis musiciens ou bien réalisées par mes soins. Une fois trouvé LE son qui me plaît, je commence à écrire dessus. J'aime prendre mon temps pour poser mes textes et ne pas tout écrire d'une traite. Cela permet d'avoir un certain recul* », juge-t-il avant de poursuivre : « *C'est souvent l'étape la plus longue et celle sur laquelle je suis le plus strict. Les titres 7^{ème} ciel et Une*

nuit en Enfer de l'album ont eu différentes versions : j'ai mis plusieurs semaines à les écrire. En parallèle, je fais quelques modifications sur l'instrumentale, si nécessaire, afin qu'elle soit vraiment en adéquation avec le texte. Enfin, j'enregistre, soit chez moi, soit en studio avec Don Faya, l'ingénieur du son qui s'occupe de mes morceaux. »

L'amour avec un grand Ø

Côté thématiques, Diego s'inspire de ses expériences personnelles mais pas seulement : « *J'aime mettre en paroles de petites remarques que je me fais sur la vie, mais aussi utiliser des images, des métaphores pour stimuler les auditeurs.* » Au fil de ce premier album, parle beaucoup d'amour, comme le laisse deviner le titre de son premier effort : « *C'est pour ça que je fais de la musique, pour le cœur, pas pour le business* », lance d'ailleurs l'artiste, tantôt rappant, tantôt chantant, sur le titre *Fall in Love*.

Une preuve de maturité pour celui qui a toutefois décidé de modifier l'aspect de son prénom, troquant le « o » pour un « ø » barré obliquement, prenant comme nom de scène Diegø. La raison ? « *Il existe un nombre incalculable de 'Diego' qui font de la musique alors j'ai décidé de prendre le « ø » pour être plus facilement trouvable sur les plateformes d'écoute et sur les réseaux sociaux* », s'amuse le rappeur qui aspire aujourd'hui à défendre son travail devant un public : « *J'ai eu la chance de me retrouver sur scène pour le concours de slam en juin 2021 et à deux reprises lors de la Fête de la Musique. C'est une expérience qui m'a vraiment plu et que je veux revivre. Après, en tant qu'artiste, je rêve évidemment de monter sur les scènes parisiennes mythiques.* » C'est tout ce qu'on peut souhaiter à ce jeune Deuillois. ■

...
**Je fais de la
musique pour
le cœur,
pas pour
le business**
...



Pour suivre DIEGØ :

 @diego.waw



man